

AU BONHEUR DES POULES

DE LA MÊME AUTEURE,

AUX ÉDITIONS JALON,

Ecco la donna

Serva amorosa

Les dessous des femmes

À la table de Louise

Ma p'tite pomme d'amour

Vous serez des hommes, mes petits-fils

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS,

Ce que la lecture fait aux femmes – Hommage à Annie Ernaux

L'ange noir et le colophon

Fils de la minette

L'abécédaire de l'amour passion

Sur la piste du tueur de Mourmelon (avec Jean-Marie Tarbes)

Prof à Villerupt

Une saison sur Mediapart

La cuisine des grands-mères (avec ses élèves)

Les slogans de l'automne (avec ses élèves)

AU BONHEUR DES POULES

HISTOIRES POUR GRANDS-MÈRES SAGES

Mireille Poulain-Giorgi



Éditions JALON, 2025
<https://editions-jalon.fr>

**Prix du livre féminin
Hagondange 2020**

© 2025, Mireille Poulain-Giorgi. Tous droits réservés.
ISBN 978-2-491068-98-1
Dépôt légal : juin 2025

*« Nous sommes tous créatures d'un jour.
Et celui qui se souvient, et l'objet du souvenir.
Tout est éphémère.
Et le fait de se souvenir, et ce dont on se
souvient.
Aie toujours à l'esprit que bientôt tu ne seras
plus rien, ni nulle part. »*

Marc Aurèle,
Pensées pour moi-même.

À toutes les mères qui ont élevé leurs
enfants dans une autre langue que leur
langue maternelle.

Pensées pour nous-mêmes

Vous et moi sommes les « *enfants gâtés de l'histoire* », les générations « *chanceuses et veinardes* »¹, celles nées en 1946–47–48. Oui, nous avons eu la chance de naître après la Seconde Guerre mondiale.

Nous sommes, vous et moi, les enfants du *baby boom*, cette génération née avec les allocations familiales, multi-vaccinée, portée sur les fonts baptismaux, nourrie de *Blédine*, lavée à la savonnette *Cadum*, élevée à coups de leçons de morale : « *les élèves doivent à leurs maîtres confiance, respect et affection* », réjouie par *Salut les Copains* et les graffiti qui ont fleuri comme le muguet : « *Jouissez sans entraves – Soyons réalistes, demandons l'impossible.* »

Une génération qui n'a connu aucune guerre, devant qui toutes les difficultés ont été aplanies, qui a envoyé valdinguer ses soutifs, qui a joui de la contraception, dont le niveau de vie n'a cessé de progresser, qui a laissé à sa descendance neuf millions de pauvres en France et vingt-six millions de chômeurs en Europe, cette génération qui au-

¹ L'Insee nous l'apprend dans un rapport publié le 16 juin 2011 au sujet des inégalités entre générations.

jourd'hui disparaît tout doucement, tout doucement.
« *Oui. On nous oubliera. C'est la vie, rien à faire. Ce qui aujourd'hui nous paraît important, grave, lourd de conséquences, eh bien, il viendra un moment où cela sera oublié, où cela n'aura plus d'importance* »².

Une génération qui bien souvent fait le pont entre une grand-mère analphabète et une petite-fille diplômée de 3^e cycle. Un grand-père s'étant délecté d'une poignée d'olives et un petit-fils qui le week-end venant, prendra l'avion pour s'aérer et boire un cappuccino à Rome. Un père qui versait le gros rouge à ras-bord et un fils qui recherchera sur le Net les derniers vins en biodynamie. Une mère qui amidonnait au sucre les napperons posés au milieu du buffet, sur le dossier du canapé, et un fils ou une fille que comblent les marchés d'antiquités et marchés aux puces de Saint-Ouen, à moins que le minimalisme ne soit leur art de vivre.

Une génération qui séparait garçons et filles à l'école. Socquettes blanches et blouse obligatoire jusqu'en 3^e pour les demoiselles, porte-jarretelles vite abandonné pour des collants *Dim* (*papapapa-papa... ♪ ♪ ♪*) sous les mini-jupes lorsque dans les surboums elles retrouvaient les copains aux cheveux longs et chemise à fleurs, fraîchement reçus au permis de conduire, passé sur une *Simca 1000* avant de partir un an au service militaire ou en coopération, l'État les considérant suffisamment matures pour porter des armes mais non pour voter.

² Anton Tchekhov.